

Le commentaire composé

Pour cette année, nous aurons à étudier *La Curée* d'Émile Zola pour produire des commentaires composés à propos des extraits choisis et proposés. Pour ceci, il est impératif de lire le roman en entier. Cet exercice est incontournable pour suivre les événements, repérer les personnages et comprendre les liens qui les unissent. La lecture intégrale vous permettra de mieux saisir les enjeux du récit et surtout situer les passages, les uns par rapport aux autres.

La technique du commentaire composé est, somme toute, simplifiée afin de vous permettre de réussir l'exercice. Dans le commentaire composé, nous aurons trois grandes parties essentielles : **l'introduction**, **le développement** et **la conclusion**.

L'introduction commence par une phrase ou deux qui permettent d'amener le sujet de votre commentaire. Ensuite, il faudra rappeler le titre, le nom de l'auteur et peut-être aussi la série. La situation du passage proposé pour le commentaire composé tiendra compte du ou des passage(s) qui précède(ent) ou qui sui(ven)t, selon l'intérêt de l'extrait lui-même. Il faudra avoir l'habileté de sentir cette différence. L'annonce de la problématique se fait à l'aide d'une interrogation directe ou indirecte, pour formuler une question à laquelle votre commentaire composé apportera la ou les réponse(s). Enfin, l'introduction se termine sur l'annonce du plan où les axes de votre réflexion devraient être perceptibles.

Le développement du commentaire composé consiste à analyser les idées principales relatives à chaque axe. Comment analyser ces idées ? C'est en apportant une explication aux interactions entre le récit, en tant qu'histoire, et les moyens stylistiques, narratifs, rhétoriques ou autres, mobilisés dans le texte pour rendre les images, raconter l'événement, souligner un moment important de la narration, produire un effet, etc. Toutes les idées principales (il faut compter deux ou trois dans chaque commentaire composé) sont accompagnées des idées secondaires ou ce que nous pouvons appeler des idées annexes. Dans l'exercice d'application, l'imbrication des idées principales et les idées secondaires sera mieux expliquée.

La conclusion est la troisième et dernière partie du commentaire composé. Elle présente une ou des réponse(s) à la question de la problématique énoncée en introduction. Elle ouvre l'analyse sur une idée de portée générale à propos du passage pour mettre en valeur son originalité.

Le schéma du commentaire composé

INTRODUCTION :

4 éléments qui vont du général au particulier :

-----> Présentation générale du texte : nom de l'auteur, titre de l'œuvre et date de parution, contexte (siècle, mouvement littéraire).

-----> Situer l'extrait / résumer brièvement l'intrigue : situer la place du passage dans l'œuvre. Préciser l'idée générale du passage à commenter, évoquer ce qui se passe juste avant cet extrait.

-----> Problématique : sous forme interrogative indirecte

-----> Annoncer le plan (éviter les lourdeurs telles que « Dans une première partie / dans une deuxième partie »).

DEVELOPPEMENT :

Le plan peut vous être proposé , ou bien , c'est à vous de le trouver .

Le plan prend la forme de deux ou trois grandes parties , appelées les axes de lecture. chaque axe contient entre deux et quatre sous-parties (sous-axes) .

Les grandes parties qui comportent entre 2 et 4 sous-parties doivent marquer une progression. La partie 1. étant la sous-partie la plus évidente, la plus simple.

Ne pas fonder une sous-partie sur un procédé particulier (figure de style, temps verbaux : ce sont des outils d'analyse dont on se sert à l'intérieur d'une sous-partie), mais plutôt sur des pistes d'interprétation plus générales du texte (un personnage caricatural, une scène d'exposition traditionnelle ou originale, du comique au tragique...).

Ne pas dire « je » en commentaire : il s'agit d'une analyse objective.

Essayer de faire une transition entre chaque Axe, c'est à dire , une phrase ou deux qui introduisent à l'axe suivant .

DONC :

-----> axe 1

- partie 1

-partie 2

-partie 3

-partie 4

+transition

" n'oubliez pas que votre commentaire

-----> axe 2

composé doit comporter, au moins, deux

-partie 1

axes , sciendés en deux sous-axes le

- partie 2
 - partie 3
 - partie 4
 - +transition
 - > axe 3
 - partie 1
 - partie 2
 - partie 3
 - partie 4
- minimum : les parties 3 et 4 peut être facultatives"

ATTENTION : dans les sous-parties, il ne suffit pas d'identifier une figure de style, il faut aussi expliquer l'intérêt de son utilisation ! Vérifier que l'analyse diffère de la citation vous aidera à éviter la paraphrase.

À éviter : Le poète / Le romancier utilise la métaphore « géant vert » pour désigner un arbre. Il compare l'arbre à un géant vert. (= Paraphrase, inutile : on dit deux fois la même chose)

À faire : Le poète / Le romancier utilise la métaphore « géant vert » pour désigner l'arbre, ce qui produit une exagération et met en valeur la grandeur de ce dernier. On peut considérer qu'il s'agit d'une personnification, puisque le terme « géant » sert à désigner un homme à la hauteur disproportionnée. L'effet produit est double : l'arbre est humanisé et grandiose, ce qui rend la description du paysage plus poétique. (La citation est bien analysée).

-le travail du commentaire doit confronter le fond (le sens du texte) et la forme (les outils syntaxiques "verbes, adjectifs .. "stylistiques" figures de style, sonorité) , dans le sens où la forme indique le fond.

Exemple (extrait du poème « Le Pont Mirabeau » de Guillaume Apollinaire)

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure*

Le fond du texte/ son sens : cette strophe évoque le temps qui s'écoule et l'eau de la Seine qui coule sous un pont.

La forme du texte/ procédés d'écriture :

- verbes de mouvement : *coule, venait, vienne, vont*
- absence de ponctuation
- vers irréguliers (ils n'ont pas tous la même longueur)
- figure de style : une métaphore associant l'eau qui coule et le temps qui passe

Il faut donc montrer que les procédés littéraires sont au service du sens du poème dans le travail de rédaction.

➤ **Apollinaire évoque dans ce poème la fuite du temps (le fond)**. Cette fuite du temps est mise en évidence par une métaphore associant le temps (« l'heure ») et l'eau (« coule la Seine »). Le mouvement de l'eau qui coule et du temps qui s'écoule est traduit par une série de verbes de mouvement : « coule », « venait », « vienne », « vont ». L'absence de ponctuation et l'irrégularité des vers créent une fluidité qui contribue à évoquer la fuite du temps.

CONCLUSION :

2 éléments qui vont du particulier au général

- Bilan du développement : il faut tirer un bilan du développement (résumer l'apport de chaque grande partie). avec une réponse à la problématique.

- Ouverture : soit historique (comparer avec aujourd'hui), soit littéraire (comparer avec d'autres auteurs, d'autres œuvres, d'autres œuvres du même auteur...), soit artistique (ouvrir vers d'autres domaines : comparer avec une peinture, le cinéma, la musique...).

FIGURES DE STYLE :

✓ **L'anaphore** : reprise d'un mot ou groupe de mots en début de phrase, de proposition, de vers, strophe ou paragraphe. **Effet produit** : insister sur le mot répété. Il faut rechercher les raisons de cette insistance.

Exemple :

*Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues
Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu (Paul Eluard, « Je t'aime »)*

---> **L'anaphore** du « je t'aime » insiste sur la déclaration d'amour qui devient le leitmotiv du poème.

✓ **L'hyperbole** : emploi de termes dont le sens est fort par rapport à la réalité. **Effet produit** : exagérer et amplifier la réalité. Elle peut être **parodique** (dans un registre comique) ou **emphatique** (dans un registre épique)

Exemple :

Ils s'approchèrent enfin de la première maison du village ; elle était bâtie comme un palais d'Europe. (Voltaire, Candide)

---> Une maison de village est comparée à un palais d'Europe. Cette exagération met en valeur le village visité par Candide.

✓ **La gradation** : suite de termes d'intensité croissante ou décroissante. **Effet produit** : suggérer l'ampleur, le mouvement de ce qui est décrit. Elle intensifie une description et met en valeur le dernier mot.

Exemple :

C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule !

(Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*)

---> La gradation intensifie la description du nez de Cyrano et met en relief, par un effet d'annonce, le terme hyperbolique de péninsule.

✓ **La métonymie** : remplacer un mot par un autre terme qui lui est proche, avec lequel il entretient une relation de contiguïté. **Effet produit** : concentrer l'attention sur un élément particulier.

Exemple :

Mon coeur se gardait bien d'aller dans l'avenir. (Racine, Bérénice)

---> Le personnage ne dit pas « je » mais mon « coeur ». La métonymie concentre l'attention sur la partie de son corps qui représente le siège de ses sentiments.

✓ **La périphrase** : groupe de mots utilisés pour désigner un être ou une chose. **Effet produit** : évoquer une chose indirectement. Il faut toujours vérifier si elle est méliorative ou péjorative pour orienter l'analyse.

Exemple :

« *L'astre du jour* » présente le soleil sous des traits majestueux.

---> « *Le vieux crétin d'en face* » peut désigner le voisin de palier sous des traits peu enviables.

✓ **L'antithèse** : rapprochement dans une phrase, un paragraphe ou une strophe de mots de sens opposés. **Effet produit** : souligner des contrastes et mettre en relief des contradictions.

Exemple :

Dans mon plaisir je souffre maintes graves tortures. (Louise Labé, Sonnets) 3

---> Louise Labé rapproche des mots de sens opposés pour illustrer les déchirements internes et les contradictions du sentiment amoureux, source à la fois de joie et de souffrance.

✓ **L'oxymore** : juxtaposition de deux mots de sens opposés. **Effet produit** :

souligner un contraste et une contradiction en faisant naître une image inattendue.

Exemple :

Je vis, je meurs ; je brûle et je me noie. (Louise Labé, Sonnets)

---> Louise Labé juxtapose deux verbes de sens opposés. Elle met en relief la contradiction de la passion amoureuse qui transporte et anéantit à la fois.

✓ **La comparaison** : mise en relation de deux termes, le comparé et le comparant.

Effet produit : rapprocher deux réalités différentes en suggérant une nouvelle réalité. Il faut toujours vérifier si elle est méliorative (Elle est belle comme le soleil) ou péjorative (Elle est froide comme la glace).

Exemple :

Son regard est pareil au regard des statues (Verlaine, « Mon rêve familial »)

---> Le regard de la femme (comparé) est mis en relation avec le regard des statues (comparant), à l'aide d'un outil comparatif (pareil à). Verlaine crée ainsi une image de la femme ambivalente. La femme aimée est sublimée car elle apparaît aussi parfaite qu'une statue. Néanmoins, la comparaison est inquiétante ; une statue est sans vie, froide. La comparaison suggère que la femme est inaccessible et n'appartient pas au monde des vivants.

✓ **La métaphore** : c'est une comparaison sans outil comparatif, donc une

comparaison sous-entendue. **Effet produit** : créer également une nouvelle réalité, une nouvelle image. Elle transforme la réalité en rapprochant deux éléments différents.

Exemple :

Laube se passe autour du cou/ Un collier de fenêtres (Paul Eluard, « La terre est bleue »)

Le comparé est l'aube. Elle est implicitement comparée à une femme qui se passe un collier autour du cou.

---> La métaphore permet de rapprocher la figure de l'aube avec celle d'une femme. Elle transfigure le moment du lever du jour en lui attribuant le visage d'une femme qui se fait belle.

✓ **La personnification** : prêter des qualités humaines à des êtres inanimés ou à des animaux. Effet produit : se poser toujours ces questions : pourquoi l'auteur personnifie-t-il une chose ou un animal ? Est-ce pour critiquer les hommes indirectement ? Est-ce pour sa description plus vivante ? La personnification est-elle méliorative ou péjorative ?

Exemple :

Va-t-en chétif insecte, excrément de la terre. C'est en ces mots que le lion parlait un jour au moucheron. (La Fontaine, « Le lion et le moucheron »)

---> La Fontaine personnifie le lion en lui prêtant la qualité de pouvoir parler. La personnification du lion permet implicitement à La Fontaine de critiquer le roi soleil (Louis XIV).

✓ **L'allégorie** : c'est une personnification particulière. Elle personnifie **une idée abstraite**. C'est par exemple la Mort qui va être représentée comme une faucheuse.

Effet produit : rendre une idée concrète. Elle peut être inquiétante, effrayante (la

Mort comme une faucheuse, l'Angoisse comme un despote) ou

4

plaisante (l'Amour comme une jeune femme). L'allégorie rend les descriptions et les émotions vivantes, imagées.

Exemple :

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,/ Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,/ Vaincu, pleure, et l'Angoisse, atroce, despotique,/ Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir (Baudelaire, « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle »)

--> L'Espoir et l'Angoisse sont représentés sous des traits humains (les allégories sont très simples à repérer car elles commencent dans 99% des cas par une lettre **majuscule**. L'auteur les traite en effet comme des personnes, donc comme des noms propres). Ici, les deux allégories mettent en scène de façon **imagée** les sentiments du poète. Baudelaire présente son paysage intérieur comme un véritable champ de bataille duquel l'angoisse sort victorieuse.

EXPRESSIONS SERVANT À REUSSIR TON COMMENTAIRE COMPOSE :

Introduction :

- ⇒ le texte proposé / le texte qui nous intéresse ici, tiré de la tragédie de ... publiée en ... sous le titre ..., est consacré à ... / se caractérise par ... / se présente sous la forme de ... / est pour l'auteur l'occasion de ...
- annoncer le plan du commentaire :
- ⇒ nous nous proposons, pour commencer, de ..., puis de ..., enfin de ...
- ⇒ l'examen du texte portera d'abord sur ..., puis sur ..., enfin sur ...
- ⇒ nous analyserons d'abord ..., puis nous étudierons ..., enfin nous examinerons ...

Développement

Enoncer l'idée directrice d'une partie :

- ⇒ la tirade de ... est pour l'auteur l'occasion de faire le portrait d'un ...
- ⇒ dans ce texte, l'auteur se livre à une violente critique de ... / à une satire de ...
- ⇒ le poète a très souvent recours au registre ... pour sensibiliser le lecteur à ...
- ⇒ dans tout le premier paragraphe, l'auteur prend le lecteur à témoin de ...
- ⇒ cette scène présente toutes les caractéristiques d'une scène d'exposition traditionnelle / d'un monologue délibératif ...

Enoncer l'idée directrice d'une sous-partie (d'un paragraphe marqué par un alinéa) :

- ⇒ en effet / ainsi
- ⇒ d'abord ... ensuite ... enfin ... / l'auteur commence par... puis ... enfin ...

⇒ on note tout d'abord la volonté de ...

⇒ la première caractéristique de ... est ...

Introduire des exemples (citations) à l'intérieur d'une sous-partie :

⇒ par exemple / ainsi / c'est le cas avec des noms / adjectifs ... tels que "... " (ligne ...)

⇒ comme on le voit à la ligne ... (au vers ...) : "... "

⇒ comme l'indique / le montre / le suggère le mot / le nom / l'adjectif / l'expression ... "... "

⇒ l'utilisation de ... / l'emploi de... / le recours à ... en est un bon exemple

Analyser des procédés littéraires :

⇒ le champ lexical de ..., composé des mots "... " / cette figure de style / ce procédé... :

⇒ attire l'attention du lecteur sur...

⇒ rend le propos de l'auteur plus frappant / plus persuasif

⇒ sert à interpeller / choquer / faire réagir le lecteur / frapper les esprits / émouvoir

⇒ permet d'insister sur ... / de rendre sensible ... / traduit ...

⇒ met en valeur / en évidence l'aspect ... de ce passage

⇒ est caractéristique du registre...

⇒ est particulièrement efficace pour ...

⇒ montre que ... / suggère ...

⇒ témoigne de la volonté de l'auteur de ...

⇒ parmi les procédés utilisés pour entraîner l'adhésion du lecteur, on peut relever ...

8

Analyser des indices d'énonciation :

⇒ le locuteur manifeste sa présence par l'emploi récurrent (répété) de pronoms de la première personne sujets ("je") ou objets ("me", "moi"), d'adjectifs possessifs ("mon", "ma", "mes")

⇒ le locuteur se retranche derrière le pronom ...

⇒ la présence du locuteur est rendue sensible à travers ...

⇒ le pronom "on" se réfère à ... / désigne ... / comprend plusieurs personnes : ... / a une valeur élargie / restreinte / a une valeur de substitut, mis pour...

⇒ le locuteur n'utilise qu'exceptionnellement la première personne pour donner à son propos une valeur générale

⇒ le locuteur implique son auditoire / le lecteur à travers des questions oratoires / en incluant dans ... / en l'apostrophant ... / en utilisant le pronom personnel "vous" ...

Analyser les indices de jugements et de sentiments :

⇒ l'auteur exprime / nuance son point de vue / son opinion ... par l'emploi de modalisateurs comme "il se peut que" / de termes évaluatifs (péjoratifs / mélioratifs, dépréciatifs / appréciatifs)

⇒ il utilise des termes à connotation méliorative (laudative) comme ...

⇒ ces termes péjoratifs sont peu à peu abandonnés au profit de termes plus neutres...

⇒ l'étude du vocabulaire révèle de nombreux termes dépréciatifs

⇒ ces expressions marquent l'enthousiasme et la conviction du locuteur

⇒ ces termes impliquent un jugement de valeur négatif

⇒ le ton employé par ... est particulièrement virulent, comme le montre ...

⇒ l'auteur prend ses distances avec une thèse qu'il ne partage pas : ...

⇒ il ne prend pas à son compte l'affirmation selon laquelle ...

- ⇒ l'emploi récurrent de termes dépréciatifs montre que le locuteur dénonce / critique ...
- ⇒ la ponctuation employée par le narrateur (par l'auteur) est très explicite / exprime son indignation (sa joie / son incompréhension)

Faire une transition entre deux parties :

- ⇒ on le voit, l'auteur ..., mais il ... aussi ...
- ⇒ si ..., en revanche ...
- ⇒ il ne s'agit pas seulement de ... mais aussi de ...
- ⇒ l'utilisation de ... a aussi pour conséquence de ...
- ⇒ le portrait de ... / le recours à ... permet également de mettre en évidence ... / préciser / montrer au lecteur ...

Conclusion

Bilan :

- ⇒ ainsi / pour finir / on le voit, ...
- ⇒ l'examen du texte a donc permis de ...
- ⇒ on constate, en fin d'analyse, que ...
- ⇒ le texte apparaît donc bien comme ...
- ⇒ grâce à l'étude de ..., nous avons montré la richesse / l'efficacité / l'intérêt du texte

Ouverture :

- ⇒ on peut néanmoins se demander si ...
- ⇒ on pourra rapprocher ce texte de ... / il est impossible de comparer ce texte avec ...
- ⇒ ce texte fait également songer à ... / semble annoncer ...